

# LE MUR MITOYEN

*Bleuette,*

Chantée par M<sup>lle</sup> MARTHE LYS,  
à l'ALCAZAR D'HIVER



Piano: 3<sup>f</sup>

P<sup>1</sup> Format: 1<sup>f</sup>

Paroles de

E. KLANKO.

Musique de

TONY RIEFFLER.

Paris, à l'Alliance Internationale des Auteurs, Compositeurs & Ecrivains.

Théodore MICHAELIS, Éditeur, 45 & 47, Rue de Maubeuge.

Propriété pour tous pays.

*Key, al f. 199 sur lib 18*

A M<sup>me</sup> JUDIC

# LE MUR MITOYEN

BLUETTE

Chantée par M<sup>lle</sup> MARTHE LYS à l'Alcazar d'hiver  
et M<sup>lle</sup> JULIA LEGRAND à la Pépinière.

Paroles de

**E. KLANKO.**

Musique de

**TONY RIEFFLER.**

Allegretto

PIANO

*f* *ff*

Tout au bout de no - tre jar - din, ca - ché sous

*sf* *p*

un fouil - li de vi - gne, Est le mur de no - tre voi - sin Le cha - te -

*p*

- lain hon - neur in - si - gne! Seule en ca - chet - te le ma - tin, Je vais

*dolce.*

grap\_piller dans la treil\_le, Les plus gros grains du beau rai\_sin Que le chaud

ray\_on en\_so - leil - le. Jus\_qu'au bout du mur du jar\_din, Je vais grim -

- pant de branche en branche, Lais sant sou\_vent ma guim\_pe blan\_che Flotter jus -

que chez le voi\_sin; Le voi\_sin du mur mi\_toy - en.



A M<sup>me</sup> JUDIC

# LE MUR MITOYEN

BLUETTE

Chantée par M<sup>lle</sup> MARTHE LYS à l'Alcazar d'hiver  
et M<sup>lle</sup> JULIA LEGRAND à la Pépinière.

Paroles de E. KLANKO.

Musique de TONY RIEFFLER.

1<sup>r</sup>. COUPLET. *All<sup>to</sup>* § 8



Tout au bout de notre jar\_din, Ca\_ché sous  
un fouil\_li de vi\_gne, Est le mur de no\_tre voi -  
\_sin, Le cha\_te - lain...hon\_neur in - si\_gne! Seule en ca -  
\_chet\_te le ma - tin, Je vais grap\_pil\_ler dans la  
treil\_le, Les plus gros grains du beau rai\_sin Que le chaud  
ray\_on en\_sol - leil - le Jusqu'au haut  
du mur du jar - din, Je vais grim\_pant de bran\_che en  
bran\_che, Lais\_sant souvent ma guimpe blanche flot\_ter jus -  
quechez le voi\_sin; Le voi\_sin du mur mi\_toy - en.



2

Un matin de l'été dernier,  
Comme une fauvette voleuse,  
Je voulais aller grappiller  
Le bien d'autrui, j'étais heureuse.  
Sous mes pieds la branche cassa  
Et me voilà roulant à terre,  
Mais ma mère me ramassa  
Et doucement me dit ma chère!...

A quoi sert le mur du jardin,  
Si vous grimpez de branche en branche,  
En laissant votre guimpe blanche  
Flotter jusque chez le voisin;  
Au-dessus du mur mitoyen.

3

Ici je dois le confesser,  
Honteuse de me laisser prendre,  
A ma mère par un baiser  
Doucement je me fis comprendre;  
Si je veux voir chez le voisin  
C'est que l'autre jour d'un air tendre:  
Il m'a dit que notre jardin,  
Pourrait un jour du sien dépendre.  
Jusqu'au haul du mur du jardin  
Je grimpais donc de branche en branche,  
Laisant flotter ma guimpe blanche  
Afin de dire a mon voisin:  
Supprimons le mur mitoyen!

4

Aujourd'hui notre mur est bas,  
Les deux jardins font un ensemble,  
Et rien n'arrête plus mes pas  
Je puis aller où bon me semble.  
Je suis la femme du voisin,  
Tous deux nous allons sous la treille  
Grappiller le plus gros raisin  
Que le chaud rayon ensoleille.  
Il n'est plus le mur du jardin  
Ou je grimpais de branche en branche,  
Et maintenant ma guimpe blanche,  
Ne flotte plus chez le voisin;  
Il n'est plus le mur mitoyen.